



MASTER-CLASS

Pierre de Benoist

Vigneron au domaine de Villaine à Bouzeron, en Bourgogne.

- *Aborder la dégustation* -

Vin de terroir

Un vin qui exprime le fruit est souvent jeune : en goûtant ce fruit, vous parlez à vos cinq sens, à votre estomac, à votre corps charnel. Un vin de terroir, même dans sa jeunesse, arrive à exprimer une définition du lieu. Quand ce vin en vieillissant digère son fruit présent à l'état de mémoire, il peut s'élever pour atteindre une dimension plus profonde de l'être humain qui touche à notre squelette. En goûtant de tels vins, vous êtes au-delà de toute considération sensorielle, charnelle et humaine, vous entrez dans une définition lumineuse et céleste du terroir. Certains très grands millésimes, parce qu'ils marquent ainsi notre corps et notre esprit, créent une sorte d'histoire, une traînée, on en parle. Le vin peut devenir immortel par la parole de l'homme !

L'eau et le feu

Je goûte toujours debout, les pieds ancrés dans le sol. Quand je goûte un vin, deux choses m'intéressent : l'eau et le feu, cet équilibre du vin à la croisée d'un combat entre un fruit qui a absorbé le feu, l'énergie et la luminosité du soleil, et l'eau du terroir. L'eau contenue dans un vin, son aquosité, est un transporteur de mémoires : mémoire d'un terroir, d'un cépage, d'un savoir-faire, d'une vinification, du regard de l'homme sur le vin, etc. Cette multitude de mémoires, j'essaie de les ressentir à travers l'eau du vin. Le feu du vin, je m'attache à en rechercher la lumière : est-ce la lumière d'une bougie, très douce ? Ou au contraire un éclair comme l'éclat ressenti quand le calcaire s'exprime fortement dans un vin ? Il

pourra avoir beaucoup de fruit, si d'un seul coup je ressens une pointe crayeuse, marneuse, minérale comme un éclair, c'est que cette lumière est passée. Et il y a aussi, toujours, le côté « j'aime ou je n'aime pas » : je peux très bien goûter un vin auquel je trouverai peu d'aquosité et peu de lumière, mais le boire parce que je le trouve bon.

Mémoires d'eau

C'est l'eau du vin qui synchronise et relie entre elles les énergies minérale du sol, végétale de la plante, animale du vigneron que je suis ou de tout animal qui vit, meurt ou traverse mon vignoble. Mais j'aime croire aussi que cette eau véhicule la mémoire d'une mer morte, sur ces fonds marins de Bourgogne recouverts il y a 250 millions d'années par une mer. Et ce sont les hommes, par leur travail, leur « entêtement » qui ont transformé ces modestes fonds marins en « Climats » de Bourgogne que nous tentons d'exprimer chaque année un peu plus. L'été dans une grande farandole humaine, quand nous rejoignons une petite maison de famille en Bretagne avec mon frère, nous allons pêcher. J'amène toujours avec moi un vin de Bouzeron (lire page 23). Je trouve extraordinaire de goûter sur une mer vivante ce vin issu d'un terroir qui fut lui-même une mer. Cela donne une autre dimension, l'eau du vin se révèle, c'est très fluide, le vin est dans le mouvement de la vague, tout est en place. L'environnement peut vraiment changer le message du vin, quand on le goûte dans une cave du XIII^e ou du XIX^e siècle au fond de la terre, sur un bateau, ou sur une montagne où l'oxygène se raréfie.